



LE JOURNAL

DEPUIS 1863

DU JURA

Vendredi 8 juin 2018
www.journaldujura.ch

No 131 CHF 3.60
J.A. - 2500 Bienne 1

Retrouvez
le Journal du Jura sur



9771424962007 50023

L'édito

Pierre-Alain Brenzikofér
pabrenzikofér@journaldujura.ch



Le dernier carré

Léo Ferré le chantait dans «La solitude»: «Le désespoir est une forme supérieure de la critique.» Un constat qui s'applique terriblement bien au mouvement antiséparatiste Moutier-Résiste, quand bien même sa démarche ne découle pas de l'anarchie fièrement revendiquée par le grand poète disparu. Hier, Moutier-Résiste avait rallié le Rathaus, cœur du pouvoir bernois, pour lancer un appel solennel «aux autorités, aux communes et au peuple bernois». En un mot comme en cent, si les recours contre le verdict du 26 novembre devaient être repoussés, les appelés sont sommés de «refuser le rapt de Moutier», dans la mesure où le peuple bernois pourrait avoir le dernier mot quand il s'agira d'avaliser ou non le concordat finalisant le départ de la ville. Off records, comme ne le disent certes pas les francophiles de fer, plusieurs membres du mouvement prévôtois nous ont toutefois avoué qu'ils ne rêvaient pas les yeux ouverts. Au fond d'eux-mêmes, ils savent pertinemment que ni le Gouvernement bernois ni surtout la Confédération ne reviendront sur le terrain politique. En termes moins nébuleux, ces instances se soumettront au verdict définitif de la justice, qu'il soit préfectoral, cantonal ou peut-être fédéral. Bref, en choisissant cette symbolique marche sur Berne, Moutier-Résiste avait surtout à cœur de clamer à la face de l'opinion que la situation de la forte minorité antiséparatiste n'est pas vraiment idéale dans le contexte actuel. Certains membres du mouvement restent cependant persuadés d'avoir procuré suffisamment de biscuit à la Préfecture du Jura bernois pour obtenir une acceptation de leurs recours. Sans pour autant sombrer dans la chiromancie, un fait semble être acquis: à défaut d'être entendus par la préfète, les vaincus du 26 novembre poursuivront leur combat jusqu'au Tribunal fédéral. Forcément, on les traitera de revanchards. Ils en accepteront d'autant plus volontiers l'augure que certains de leurs adversaires le sont aussi... depuis le 16 mars 1975. Avec ce sens des nuances cher aux exaltés, d'aucuns nous rétorqueront que cela n'a aucun rapport. Allez! histoire de terminer sur une note hautement juridique, comment ne pas rappeler ici que le Tribunal fédéral vient de casser un vote à Peseux, parce que l'un des deux camps avait placé une table de camping, deux pliants et trois flyers devant le bureau de dépouillement le jour de vote? Au risque de se répéter, d'aucuns nous rediront à coup sûr que cela n'a aucun rapport...

La Ville de Bienne a inauguré sa balustrade controversée

Culture Qualifiée de subversive et de provocatrice par la directrice des Finances Silvia Steidle, l'œuvre d'art

provisoire «Texas» a officiellement été inaugurée hier en face du Palais des Congrès. Réalisée par le duo biennois

Haus am Gern, la barrière en bois restera en place pendant au moins cinq ans. page 4

Martin Reber l'affirme: «Nous devons nous adapter à la réalité d'aujourd'hui»



Matthias Käser

Course à pied Les enfants engagés aux Kids Run ont lancé hier la 60e édition des Courses de Bienne, dont le nouveau président d'organisation Martin Reber a le regard résolument tourné vers l'avenir. Il entend redéfinir les mythiques 100 Km. pages 17, 18 et 19

Football

Le FC Bienne garde espoir

Sérieusement ébranlés par les deux points perdus à Tramelan samedi dernier et par la perte y relative de leur position de leaders, les Biennois ont encore un espoir de décrocher la promotion en 1re ligue. Le président Dietmar Faes, en tout cas, y croit. page 21

Coupe du monde 2018

Petite région, écrans géants

Tous les deux ans, Mondial ou Euro concentrent une partie de l'attention au début de l'été. Et de nombreux restaurants, bars ou associations autour de Bienne et dans le Jura bernois profitent du filon. Tour d'horizon des endroits où le ballon sera roi. page 3

Grand Conseil

Le chômage au cœur des débats

Hier, les députés ont notamment débattu des mesures pour éviter le transfert des chômeurs en fin de droits à l'aide sociale. Ils ont adopté un postulat dans ce sens. page 6

«L'art ne sert à rien, si ce n'est à susciter des discussions»

BIENNE La Ville a inauguré hier l'œuvre d'art «Texas», réalisée par le duo d'artistes biennois Haus am Gern. Projet temporaire, le paddock devrait rester au moins cinq ans en face du Palais des Congrès.

PAR DIDIER NIETO

Une pancarte jaune annonce que la peinture est fraîche. Et environ un tiers du paddock doit encore être barbouillé de blanc. Mais peu importe. L'œuvre d'art «Texas» a tout de même été officiellement inaugurée hier en face du Palais du Congrès. Réalisée par le duo d'artistes biennois Haus am Gern, la balustrade en bois entoure le vaste terrain qui jouxte l'esplanade et sert d'enclos – sans aucun portail – à une tribune comportant une petite dizaine de rangées. «Une barrière qui ferme un espace public, c'est provocateur et subversif. Et c'est précisément ce qui fait la qualité de cette création moderne, même si c'est un point de vue sur lequel chacun pourra se positionner», s'est amusée la conseillère municipale Silvia Steidle, qui revêtait pour l'occasion sa casquette de présidente du conseil d'administration de la société Parking Bienne SA. L'entreprise a financé la construction du paddock dans le cadre des travaux du parking souterrain du Palais des Congrès. Une infime partie du budget était prévue pour la réalisation d'une œuvre d'art à la surface. «En l'occurrence, les 80 000 fr. qu'a coûté «Texas» représentent moins de 0,3% des frais totaux (réd: 28 millions de fr.)», a précisé Silvia Steidle.

Ni interdiction, ni consigne «Texas» a été choisi par un jury parmi plusieurs projets artistiques. «Il nous a fascinés par la multitude de lectures qu'il offre. On peut se situer à l'intérieur ou à l'extérieur de la barrière, on peut monter dessus,



Le projet «Texas» a été choisi par un jury notamment parce qu'il intégrait la tour du Palais des Congrès. MATTHIAS KÄSER

passer dessous», a commenté Betty Stocker, présidente du jury. Autres qualités de l'œuvre: elle intègre parfaitement, sur le plan visuel, la tour du Palais des Congrès et permet de délimiter clairement la surface de l'Esplanade. Présents eux aussi devant la presse hier, Barbara Meyer Cesta et Rudolf Steiner, les deux artistes qui forment Haus am Gern, se sont dits très fiers d'avoir pu concrétiser un projet dont la genèse n'a pas été un long fleuve tranquille. L'érection de la balustrade a commencé le mois passé avec

environ une année de retard sur le calendrier initial, en raison d'oppositions émises durant la procédure d'octroi de permis de construire. La Guilde du quartier de l'Avenir craignait notamment que la barrière mette en péril la sécurité des enfants, l'enclos pouvant être appréhendé comme une place de jeu alors qu'il se situe le long de la très fréquentée rue de l'Argent (notre édition du 13 mars). «Nous ne formulons aucune interdiction, et nous ne donnons aucune consigne d'utilisation», a répété Barbara Meyer Cesta. «Ce sera à

la population de définir ses propres règles. Et je ne vois pas pourquoi ces règles seraient différentes de celles que l'on respecte généralement dans l'espace public.»

«On ne peut justifier l'art» L'artiste biennoise demeure néanmoins consciente que le paddock entraînera des réactions variées auprès des passants: étonnement, incompréhension, agacement, admiration... «Notre barrière et la tribune amènent justement à se poser des questions, parce que ce sont des objets que l'on

ne trouve habituellement pas au centre-ville», relève-t-elle, en bottant en touche les critiques qui pourraient viser l'œuvre, comme, par exemple, celle qui pointerait une utilisation peu judicieuse des deniers publics. «C'est la Ville qui a décidé d'installer et de financer une œuvre d'art sur cet espace. Pour le reste, nous n'avons aucune justification à donner. On ne peut pas justifier l'art. L'art ne sert à rien, si ce n'est à susciter des discussions. Et nous sommes disposés à discuter avec les gens.» Le duo de Haus am Gern sera

présent aux abords du paddock dans les semaines à venir pour en terminer la peinture. Les Biennois sont d'ailleurs invités à donner un coup de main aux artistes. A la fin de l'été, le terrain sera transformé en prairie sèche. Œuvre d'art provisoire, «Texas» restera en place jusqu'à la concrétisation d'un projet immobilier dans le secteur. L'espace est destiné à accueillir un bâtiment public. «Mais pour le moment, il n'y a rien de concret. Donc la barrière devrait rester en place pour au moins cinq ans», a informé Silvia Steidle.



«Une barrière qui ferme un espace public, c'est provocateur et subversif. Et c'est précisément ce qui fait la qualité de cette création.»

SILVIA STEIDLE
DIRECTRICE DES FINANCES
DE LA VILLE DE BIENNE